particulièrement agréable, d'être l'interprète des membres du Cercle la Solidarité, pour exprimer, à M. Brackers d'Hugo, représentant M. le Maire de Lille, à MM. les Conseillers généraux, d'arrondissement et municipaux, ainsi qu'à nos généreux et dévoués membres honoraires, toute la satisfaction que nous éprouvons de les voir à notre table, fêtant dignement notre banquet annuel. C'est là, Messieurs, je vous l'ai déjà dit, un témoignage de l'estime que vous nous portez et que nous saurons vous rendre quand les circonstances nous appelleront à le faire.

Il serait superflu de vous redire ce qu'est notre Cercle, car vous savez déjà qu'il a été fondé par M. Emile Scrive, et que depuis plusieurs années il a pour président le sympathique et dévoué adjoint au maire de Lille, M. J. Debureq, de qui vous n'en doutez point l'éloge n'est plus à faire !

Néanmoins, il est bon de dire que, grâce à l'activité de ce président, au dévouement des membres de la Commission du Cercle et surtout à l'inlassable générosité de nos membres bienfaiteurs et honoraires, nous avons pu, courant 1907, 1° organiser chaque mois soit des concours de bouchon ou de piquet, soit des tombolas; 2° distribuer chaque fois, pour 50 ou 60 fr. de prix, venir en aide aux plus nécessiteux d'entre nous, et, enfin, donner cet hiver, un grand concert qui a obtenu les plus brillants succès et, pour lequel, je tiens en passant à adresser des félicitations au premier et principal organisateur de cette fête, mon sympathique prédécesseur, M. Degobert. Il a droit aux plus grands éloges, je suis heureux de pouvoir lui dire bien haut et avec la plus franche sincérité.

Pour terminer, je n'oublierai pas de rappeler le succès inespéré de notre grande tombola du mois d'avril, laquelle comprenait 250 lots dont beaucoup d'une certaine valeur. Aussi, encouragé par ces résultats, je me permets de faire un appel à tous cœurs généreux pour la réussite de celle que nous organisons incessamment.

Pour conclure, je dois dire, que notre Cercle se compose aujourd'hui de 300 bons citoyens, travailleurs sages et laborieux, fermement attachés aux idées d'ordre, d'union et de concorde que vous représentez, et s'efforçant chaque jour à rapprocher d'eux tous ceux qui, véritablement Français, professent encore les nobles sentiments de cette belle devise : Patrie, Devoir, Solidarité.

Aussi, je bois dans l'espoir de voir couronner vos efforts, et je lève mon verre aux succès futurs de notre municipalité et à la prospérité de notre Cercle.

Mon vif regret, car une propagande malencontreuse, nous livre d'un concours offensé. Elle ne nous a jamais, du reste, refusé son appui, je suis convaincu qu'elle continuera à nous faire connaître pour nous amener de nouveaux membres bienfaiteurs qui viendront grossir notre caisse et maintenir notre association dans la voie du progrès !

Comme de coutume la fête s'est terminée par des chansons.

TRACTS A RÉPANDRE

L'Œuvre silésie

Parents, attention

Le saccage est sacré, n'y touchez pas

Le cent, 0.50 ; *franco*, 0.65
Le mille, 3.10 ; — 3.75

En vente à la Librairie de la Croix du Nord 1, rue des Sept-Agneaux (Grand'Place) — LILLE —

Association catholique de la Jeunesse Française. — Groupe Sainte-Marie-Madeleine-Lille. — On nous prie de rappeler que c'est lundi 16 mars, à 8 heures et demie du soir, qu'aura lieu l'assemblée générale de la Jeunesse Catholique Sainte-Marie-Madeleine, dans la grande salle du patronage paroissial, 9, rue des Pénitentes. Au cours de cette réunion, à laquelle tous les groupements filloïs de Jeunesse Catholique sont convoqués, M. Louis Selosse, président du Comité central prendra la parole. Le présent avis tient lieu de convocation pour ceux qui n'en auraient pas reçu.

Paroisse Saint-André. — Les « Oberlé » à la salle Ozanam. — Une assistance très considérable se pressait hier après-midi, à la salle Ozanam, où se donnait une soirée artistique, sous la présidence de MM. les doyens de Saint-André, au profit des écoles libres de la paroisse.

Les jeunes gens, de l'Association des Anciens élèves des Frères, qui avaient assumé la lourde tâche de représenter les « Oberlé », pièce en cinq actes, tirée du roman de René Bazin, se sont parfaitement acquittés de leurs rôles ; MM. Jules Dekeuster, Théodore Chosin, Arthur Woestelandt, Aimé Faillie, Albert Dumont, Frédéric Lemplume, H. de Vleschauwer, Marcel Langlart, Paul Fusil, ont été applaudis, comme ils le méritaient.

Mlles Anna Debruyne et Martha Spéder, professeurs de piano à l'Institut des Jeunes Aveugles de Lille, M. Pierre Wallet, prix du Conservatoire, ont brillamment exécuté différents morceaux, ainsi que M. Paul Roger, violoniste, premier prix du Conservatoire.

M. Natus, dans son répertoire, a diverti toute l'assistance, qui l'a entendu avec le plus grand plaisir.

Après le troisième acte, M. l'abbé Delfly pro-doyen, s'est levé et a délicatement remercié de leur dévouement tous les artistes ; faisant allusion à la pièce que l'on jouait il a montré, en même temps que la nécessité de les soutenir, l'importance des écoles libres, où l'on apprend aux petits enfants à devenir de bons chrétiens et de bons Français.

Anciens artilleurs du Nord. — Une conférence militaire a été donnée hier après-midi, par M. Ad. Deffrennes, dans la salle des fêtes du Conservatoire, aux membres, venus nombreux, de la Société des Anciens artilleurs du Nord.

Avant la conférence, M. Edmond Delattre, président de la société, lieutenant de réserve au 27e d'artillerie, a donné connaissance des excuses de M. le général Hermant, retenu à Vincennes, puis a salué son successeur à Douai, M. le général Miquel-Dalton, commandant l'artillerie du 1er corps, et MM. les colonels des 15e et 27e régiments d'artillerie, présents à la réunion.

Pour faire honneur au général, la fanfare des Trompettes des Anciens artilleurs a exécuté les quatre appels sous la direction de M. Seigneur.

M. Ad. Deffrennes, qui est vice-président de la société, et officier d'artillerie territoriale, a pris ensuite la parole pour rappeler dans tous leurs détails les événements du Siège de Paris en 1870-1871. Sa très intéressante conférence était la suite de celle qu'a faite l'année dernière M. Deffrennes sur la guerre franco-allemande.

De nombreuses et superbes projections accompagnaient les explications que donnait le distingué conférencier.

M. Deffrennes a été chaleureusement remercié par M. le général Miquel-Dalton, et la séance a été levée après un morceau joué par la fanfare des Trompettes.

Association des Anciens élèves de l'école libre Saint-Joseph. — La commission des Conférences rappelle aux Anciens élèves de l'école libre Saint-Joseph que M. Pierre Decroix donnera ce soir, lundi 16 mars 1908, à 8 heures et demie, au parloir du collège, 92, rue Solférino, une conférence sur des « Souvenirs du Vieux-Lille », accompagnée de 150 projections inédites.

Les cambrioleurs. — Depuis plusieurs jours, des malandrins tentent de pénétrer par effraction ou escalade dans les maisons situées rue Manuel.

Dans la nuit de samedi à dimanche, ils avaient déjà placé une échelle contre le mur clôturant la propriété de Mme veuve François, quand fort heureusement la bonne se réveilla et appela au secours.

Les habitants du quartier réclament la présence de la police.

Allons les supplémentaires, montrez-vous.

On recommence. — Depuis quelque temps les commerçants qui possèdent sur la façade une plaque de cuivre, étaient tranquilles. Mais voici que les malandrins recommencent. Ils ont opéré dans la nuit de samedi à dimanche dans plusieurs quartiers, notamment rue Léonard Dabel, rue des Stations et rue Nationale.

La police veille !

Entre vieux époux ! — Depuis peu de jours, François Kesling, 64 ans, rempailleur de chaises, chemin de l'Arbrisseau, vit séparé de sa femme, Célina Bolle, qui, comme lui, compte soixante-quatre printemps.

Dimanche, vers midi, le pauvre vieux se trouvait à l'estaminet Vankacken, situé non loin de son domicile, quand sa femme fit irruption dans le cabaret. En un clin d'œil le contenu d'un bol de vitriol fut lancé à la tête de Kesling. La cabaretière fut aussi brûlée aux mains.

Un docteur soigna les deux blessés, et fit transporter Kesling à l'hôpital Sainte-Eugénie. Quant à la coupable, la justice décidera aujourd'hui !

PARIS-MÉNAGE Pour le linge et les laines Victor VAISSIER

ETAT-CIVIL DE LILLE

Magnifique choix d'articles p' BAPTÊMES rue du Priez, 5, Maison THOMAS Fils.

Publications de mariages. — Mernhout Henri, couvreur, rue de Juliers, 109 et Wyffels Eveline, ménagère, même adresse. — Boquillon Edouard, valet de chambre, à Wasquehal et Andries Jeanne, femme de chambre, rue des Fleurs. — Depeuter Constant, ajusteur à Lambersart et Dubus Marie, épicière, rue de Tournai, 83. — Gallet Leon, coupeur, rue d'Artois, 135 et Taylor Jeanne, tailleuse, rue Chevreul, 20. — Delplanque Charles, cordonnier, rue du Général-Dewet, 20 et Verhaeten Rosalie, divideuse, id. — Daudus Gustave, tapissier, place Déliot, 10 et Marlier Jeanne, bambrocheuse, id. — Stricane Paul, magasinier, rue Sainte-Catherine, cour Notre-Dame, 5 et Boré Georgina, continueuse, cour du Cygne, 9. — Dernoncourt Georges, typographe, rue Deschodt, 36 et Vandesteene Jeanne, tailleuse, rue Meunier, 47. — Assolignon Eugène, chaudronnier, rue Fromont, 6 et Gruson Elise, mécanicienne, rue de Wasemmes, 122. — Van Bever Oscar, débarbeur, rue Gantois, 50 et Windels Sidonie, ménagère, id. — Labaeye Charles, journalier, cité Opsomer et Thellier Jeanne, couturière, id. — Van Praet Oscar, fileur, rue de Lannoy, 62 et Brou Hortense, continueuse à Hellemmes. — Paillous Priest, caissier-comptable à Paris et Canat Marie, s. p., rue Malus, 20. — Sauvage Ernest, facteur, rue Nicolas-Leblanc, 1 bis et Plouviez Marie, cabaretière, rue de Londres, 50 bis. — Demarets Henri, emballeur, rue du Magasin, 16 et Facon Natalie, ménagère, rue des Bonnes-Rappes, 14. — Roujou Georges, employé de commerce, rue Nationale, 15 et Gruyelle Jeanne, employé de commerce, rue Colbert, 80. — Dumont Félicien, cabaretier à Bruxelles et Salée Anne, corsetière, place de Béthune, 8.

Langbin Louis, journalier, boulevard Victor-Hugo, 131 et Luchez Marie, dévideuse, id. — Buïté Charles, négociant à Auxi-le-Château et Cassier Marie, prof. de coupe, rue des Canonniers, 5. — Soubriceas Georges, cocher à Lille et Douchez Germaine, assemblieuse à Fâches-Thumesnil. — Dutruex Fernand, typographe à Lille et Hamart Marie, couturière à La Madeleine. — Deboulonne Louis, employé, rue Saint-Genois, 1 bis et Vasseur Sidonie, s. p., id. — Bouriet Adolphe, rattacheur, rue de Flers, 9 et Seloisse Madeleine, presseuse, cour Faches, 43. — Timmerman Victor, terrassier, rue de Juliers, 89 et Gorlier Angèle, fileuse, id. — Grimonpont Kléber, employé au chemin de fer à Tours et Fleuri Marie, assemblieuse, cour Faches, 6. — Perche Alphonse, serrurier, cour à Fiens et Faviez Héloïse, ménagère, rue Cormerez. — Chavatte Charles, soldat au 43e d'infanterie à Lille et Elsens Victorine, ouvrière de fabrique à Armentières-sur-la-Lys. — Bayourte Gustave, adjudant au 110e d'infanterie à Dunkerque et Dumoulin Adolphine, couturière, rue du Curé-St-Sauveur, 10. — Quenière Paul, bateleur à Montagne et Gallot Berthe, batelière, quai de la Haute-Deûle, 1. — Serpeau Bastie, sergent au 10e bataillon de chasseurs à Lille et Lecoffier Alice, s. p. à Dunkerque. — Raoult Victor, s. p., rue Boucher de Perthes, 34 et Mathey Clémentine, chemarreuse, rue des Postes, 132. — Van den Oostende Odon, dessinateur, rue Montaigne, 35 et Cordonnier Alice, couturière, rue de Paris, 98. — Penignaud Jean, monteur à Paris et Empis Laure, ouvrière aux tabacs, imp. Sainte-Agnès. — Florquin Jules, employé, rue du Metz, 30 et Hennebert Léontine, rue des Bonnes-Rappes, 14.

Quel que soit l'achat que vous ayez à faire, consultez notre dernière page, vous y trouverez l'adresse d'une bonne maison, où vous aurez dans d'excellentes conditions ce que vous cherchez.

LA MADELEINE. — Du 7 au 14 mars. — Naissances. — Pierre Laforterie, rue de la Paix, 105. — Alphonse Gévaert, rue Jacques-Lefebvre, 12. — André Lépinoy, rue des Postes, 4. — Paul Degrave, rue Jacques-Lefebvre, 12. — Etienne Leclercq, rue St-Vital, 57. — Adrienne Flament, rue Jeanne-Maillotte, 104. — Victorine Keraglaster, rue du Tissage, 57. — Omer Matthys, rue Félix Faure.

Publications. — Dutriez Fernand, typographe à Lille, et Hennart Marie, couturière à La Madeleine. — Desbonnets Maurice, peintre à La Madeleine, et Lefebvre Marie, s. prof., à Messines (Belgique). — Massez Alphonse, colffeur, et Loubette Marie, ménagère.

Décès. — Lyphoudt Mathilde, 88 ans, rue Jeanne-Maillotte, cour Guermonprez. — Lainé Malvina, 84 ans, rue de Marquette, impasse Leclercq, 10. — Hermel Baptiste, 35 ans, rue de Lille, 204. — Vasse Yvonne, 13 mois, rue du Jardin de l'Arc, 32. — Lecour Henri, 83 ans, rue de Marquette, 188. — Desrousseaux Marie, 14 jours, rue Jacques-Lefebvre, 21.

LOOS. — Du 8 au 13 mars. — Naissances. — Adolphine Vanhoorebeke, cité Menu. — Victoire Callebout, rue St-Vincent de Paul, 45. — Jules Vandewalle, rue du Petit-Chemin, cour Trachez. — Kléber Deroy, rue de l'Epinette, cité Braquaval. — Anne-Marie Boidin, rue de Béthune. — Marie-Thérèse Coucke, rue Deroulers, 34. — Germaine Langie, cité Menu, 10. — Angèle Vandamme, rue d'Ennequin.

Publications. — Henri Mernhout, couvreur à Lille, et Eveline Wyffels, ménagère.

Décès. — Noémie Lisse, 29 ans, rue d'Ennequin. — Augustine Lecorne, 40 ans, rue de Béthune, 204. — Suzanne Bauchart, 1 an, rue Faidherbe, cité Patin. — Henriette Wendverbecq, 43 ans, rue Faidherbe, impasse Daniel. — Félix Caullet, 84 ans, rue Pasteur, 24.

COMINES. — Naissance. — Louis Lillers, rue des Trois-Ballots.

Décès. — Victor Braeme, 86 ans, tisserand, rue de Quesnoy. — Raymond Bonte, 2 ans, rue Pasteur. — Léon Bouchart, 5 mois, route de Werwicq.

ARMENTIÈRES

Groupe Espérantiste. — En juillet dernier, les Espérantistes réunis à Saint-Amand, ont désigné Armentières comme siège de la prochaine fête annuelle.

La fête qui aura lieu très probablement dans le courant de l'été sera accompagnée d'une exposition en vue de laquelle le groupe sollicite l'envoi de documents de tous genres : journaux, cartes illustrées, etc., pouvant intéresser les visiteurs et aider à la diffusion de la langue.

Une fête de quartier. — Les dimanche et lundi de Pâques, une fête de quartier aura lieu dans le quartier compris entre l'Attargette, le pont de Flandre et le pont de l'Abattoir.

Il y aura festival, tir à la cible, jeu de boules, etc.

Une fête de ce genre à une pareille époque ressemble terriblement à quelque chose comme une réclame électorale. Les radicaux veulent singer Sohier, d'Houplines qui, il y a deux ans, avant l'élection législative, fit pendant 15 jours danser ses électeurs.... à leurs frais.

HOUPLINES

Accidents de travail. — Dewolf Emile, 43 ans, tisseur, cité Vantroyen, 6 à Armentières, reçu un coup de navette sur la sourcillière droite. Docteur Baroux, repos de 15 jours.

— Cavzeele Aimé, 17 ans, presseur, 12, rue Mahieu, en tombant s'est fait une entorse à la cheville gauche. Docteur Mayelle, 12 jours.

— Dondevne Noël, garçon boulanger au Bizet (Belgique), travaillant chez M. Delefortrie, Houplines, a été mordu par le chien employé au pétrissage. Docteur Mayelle, 20 jours.

— Debast Charles, tisseur, 26 ans, rue de la Briqueterie, a reçu un poids sur le gros orteil droit. Docteur Chocquet, 15 jours.

— Vandamme Henri, 54 ans, domestique à Erquinghem-Lys, a été pressé par un de ses chevaux contre le mur de l'écurie et s'est fait une contusion dans le côté droit. Docteur Chatigié, 3 semaines.

— Pickeu Jules, 15 ans, garçon de magasin, 11, rue des Murets à Armentières, s'est fait une entorse au pied gauche en tombant de son banc. Docteur Chocquet, 15 jours.

HOUPLINES. — Du 8 au 13 mars. — Naissances. — Henri Doose, rue de la Blanche, 23. — Gabriel Decool, contour de l'Eglise-Saint-Charles. — Andréa Grave, cité Dubois, 39.

Décès. — Denise Goethals, 9 jours, rue de la Sonderie, 5. — Marie Buttin, 79 ans, rue de la Briqueterie, 53.

ROUBAIX

Une Fête du Syndicat mixte DE L'INDUSTRIE ROUBAISIENNE

L'INAUGURATION DU FOYER FRATERNEL DE LA SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE L'AVANT-GARDE. — LA BÉNÉDICTION DU DRAPEAU.

Le Syndicat Mixte a fêté hier, d'une façon très solennelle l'inauguration du Foyer Fraternel de sa société de gymnastique « L'Avant-Garde », établie dans l'ancien couvent des Pères Franciscains, près de l'église Saint-François d'Assise.

Cette fête, comme toutes celles qu'organise le Syndicat Mixte de l'Industrie Roubaisienne, avait été parfaitement organisée et a on ne peut mieux réussi.

A neuf heures, M. l'abbé Debussche, curé, a béni les locaux du Foyer Fraternel, en présence des membres du bureau syndical et de la commission de l'Avant-Garde.

LA BÉNÉDICTION DU DRAPEAU LA MESSE

A neuf heures trois quarts, les sociétés catholiques de gymnastique les Alpins, de la Croix, l'Abeille, l'Espérance, la Française, la Jeanne-d'Arc, les Patriotes, la Saint-Paul et la Vaillante, de Roubaix, venues pour rehausser la cérémonie, se rassemblaient devant le nouveau local de l'Avant-Garde et, à dix heures, faisaient leur entrée dans l'église Saint-François d'Assise, où la nef principale avait été réservée aux sociétaires gymnastes présents.

Dans le chœur avaient pris place les membres du bureau du Syndicat Mixte.

Une assistance très nombreuse emplissait l'église.

La Jeanne-d'Arc, chorale du Syndicat Mixte, sous la direction autorisée de son chef, M. Dhesenne, a exécuté avec beaucoup d'ensemble et de talent la messe à quatre voix d'Archambault. A l'Offertoire M. Gervais Herman a délicatement interprété « O Salutaris » de Paladilhe. La chorale s'est de nouveau fait entendre, à la sortie, dans une « Invocation » de Félicien David. On a beaucoup remarqué les soli, chantés par MM. Louis Huyghe, Jules Wolnet et Ferdinand Emaer.

L'orgue était très bien tenu par M. Edouard Piers fils.

Au début de la messe avait eu lieu la bénédiction solennelle du drapeau de l'Avant-Garde.

A l'Evangile, M. l'abbé Debussche, curé de la paroisse, a prononcé un éloquent sermon.

Après avoir félicité la chorale Jeanne-d'Arc de sa magnifique exécution et adressé un hommage ému au capitaine Magniez, retenu loin de cette fête, dont la vue des drapeaux lui rappelaient l'admirable conduite, il a abordé son sujet : Le drapeau français et le drapeau catholique ont toujours été unis, dans les périodes glorieuses comme dans les périodes d'épreuves ; pour le bien de l'un comme pour le bien de l'autre ils doivent continuer à rester unis. Il est, d'ailleurs, à remarquer qu'ils ont les mêmes amis et les mêmes ennemis.

LE DÉFILÉ

A l'issue de la messe, les neuf sociétés se sont massées sur la place de l'église, puis, dans un ordre parfait, ont parcouru les rues de Flandre, Daubenton, le boulevard de Metz, les rues Voltaire, Turgot, Saint-Joseph, de Flandre et de la Basse-Masure.

En tête du défilé se trouvait la Philharmonique du Jean-Ghislain qui a exécuté, sous la direction de son chef, M. Behiels, d'entraînants pas-redoublés.

Sur tout le parcours s'étaient massés, le long des trottoirs, une foule d'habitants qui se sont montrés fort sympathiques et ont, à certains moments applaudi avec enthousiasme les gymnastes dont l'allure causait la meilleure impression.

Pas un cri hostile, pas une marque d'antipathie. C'est là un fait consolant et très suggestif à la fois. Il démontre que, dans le cœur du peuple de Roubaix la foi est restée bien vivace et que c'est à tort que certains mauvais esprits essayent de faire croire que la population de nos quartiers ouvriers est entièrement acquise à leurs théories perverses.

LES VINS D'HONNEUR

Le défilé terminé, les sociétés de gymnastique se sont réunies dans la vaste cour du Foyer Fraternel de l'Avant-Garde, où M. Pierre Lestienne, président de l'Union Catholique leur a adressé une allocution. Il les a remerciés et chaleureusement félicités de leur tenue irréprochable et de l'exemple qu'ils venaient de donner. Puis il a émis le vœu que des manifestations du même genre se renouvellent dans les autres quartiers ouvriers de Roubaix où elles ne pourraient que produire une bienfaisante impression.

D'autre part, M. Achille Glorieux, président d'honneur de l'Avant-Garde, a, à son tour, sincèrement remercié la Philharmonique du Jean-Ghislain et son chef, M. Behiels, de leur précieux concours.

Les vins d'honneur ont été servis dans la grande salle des réunions.

Puis eut lieu le tirage des primes offertes aux Sociétés et aux chefs.

Les primes aux sociétés ont été gagnées : la 1re, par « La Française », de la paroisse Saint-Sépulcre » ; la 2e, par « La Saint-Paul », de Notre-Dame.

Les primes aux chefs ont été gagnées : la 1re, par M. R. Vanmullem, moniteur-chef de « l'Abeille » ; la 2e, par M. Deroubaix, moniteur-chef des « Alpins », de Croix.

LE BANQUET

A une heure, un banquet de deux cents couverts a été servi dans le vaste hall du Foyer Fraternel. Bien restaurée et gracieusement décorée de bannières et de drapeaux tricolores, cette salle contrastait singulièrement avec les cellules du premier étage, que nous avions visitées. Ces cellules — où vivaient auparavant les Pères exilés — dénotent la plus grande pauvreté et on ne peut les considérer sans songer à cette calomnie odieuse si souvent répandue, par les ennemis de la religion, qui représente les moines comme des jouisseurs sous des apparences de mortification.

A la table d'honneur avaient pris place, autour de M. Jules D'Halluin, président du Syndicat Mixte de l'Industrie Roubaisienne : MM. l'abbé Debussche, Achille Glorieux, président de la Fédération des Sociétés Catholiques de Gymnastique de Roubaix et de l'Avant-Garde ; Edouard Duquesne, Louis Tiberghien, Pierre Toulemonde, président des Patriotes, Pierre Lestienne, le R. P. Pascal, Louis Toulemonde-Lagache, vice-président du Syndicat Mixte, René Derreumaux, président de la Fédération de la Jeunesse Catholique, Pierre Mullier, Hubert Mesplomb et Delporte, du bureau syndical : Prette-Buisine, du Cercle Militaire ; l'abbé Dubruille, vicaire de Saint-François d'Assise ; Philippe Logé, vice-président d'honneur, et Delespaul, secrétaire-adjoint du Syndicat Mixte ; François Dillies, président de la Jeanne-d'Arc ; Jules D'Halluin fils ; Victor Hache, secrétaire de l'Avant-Garde.

Pendant tout le repas, fort bien servi, une saine et franche gaîté n'a cessé de régner parmi les convives.

Au dessert, M. Achille Glorieux a ouvert une série de toasts pour remercier le bureau du Syndicat Mixte du magnifique cadeau qu'il avait fait à l'Avant-Garde en mettant à sa disposition ce splendide local. Il a levé son verre à l'Avant-Garde et aux œuvres du Syndicat.

M. Jules D'Halluin manifeste tout d'abord la pensée de regret que lui suggère l'absence, de cette maison, des bons Pères Franciscains, représentés à la fête par le dévoué Père Pascal, directeur de la Fédération de la Jeunesse Catholique. M. D'Halluin fait ensuite un très bel éloge de M. Achille Glorieux dont le zèle et l'activité ont su faire marcher le bureau syndical plus vite que ne le voulait celui-ci pour le don du local de l'Avant-Garde.

Il termine en donnant aux gymnastes de sages conseils pour l'avenir.

M. l'abbé Debussche exprime l'espoir que cette maison soit un foyer vraiment fraternel, où chacun s'aimera et s'aidera et où l'on aura à cœur de se trouver toujours à l'« avant-garde » des libertés à défendre et des libertés à reconquérir.

Puis M. Achille Glorieux lit, au milieu de l'attention générale, une belle lettre du capitaine Magniez, dans laquelle celui-ci s'excuse d'être retenu loin de cette fête.

M. René Derreumaux lui succède et apporte aux gymnastes le salut fraternel de tous les membres de la Fédération de la Jeunesse Catholique.

M. Louis Tiberghien fait ensuite applaudir le nom de Sa Sainteté Pie X et, aux acclamations de l'assistance, lit le texte d'un télégramme qui sera envoyé à Mgr Delamaire :

« L'Avant-Garde, société de gymnastique du Syndicat Mixte, réunie en un banquet de deux cents personnes, avec représentants de toutes les sociétés catholiques, pour inauguration Foyer Fraternel et bénédiction drapeau, envoie à Mgr Delamaire l'assurance filiale soumission et entier dévouement. »

M. Prette-Buisine prononce quelques mots pour recommander la discipline aux gymnastes, qui, plus tard, devront être aussi de bons soldats.

M. Vermersch remercie au nom des sociétés catholiques de gymnastique représentées au banquet par leurs moniteurs, et lève son verre à l'Avant-Garde.

Le banquet s'est ensuite achevé comme il avait commencé, au milieu d'une grande cordialité et d'une gaîté de bon aloi.

L'Inauguration des nouveaux locaux du NORD-TOURISTE

L'importante association régionale de cyclisme, le Nord-Touriste, inaugurait, hier, à l'occasion de son assemblée générale, ses nouveaux locaux installés, 11, contour Saint-Martin. Elle avait organisé une très belle fête qui a parfaitement réussi.

A 11 heures 1/2, a eu lieu la cérémonie de l'inauguration. Elle était présidée par M. René Wibaux, vice-président, remplaçant M. le docteur Butruille, président, retenu par un deuil. Autour de lui se tenaient MM. Gustave Wattinne, adjoint au maire, Hector Franchomme, président de l'Automobile-Club du Nord ; Edouard Boulenger, président de l'Aéro-Club du Nord ; Artiges, président de la Ligue Vélocipédique belge ; Florquin, président de la Fédération ; le capitaine Ferber, vice-président de la Commission de navigation aérienne ; Vannierhaghe et le docteur De Rycker, président des sections lilloise et tourquennoise du N. T. ; Alexandre Damez, secrétaire général ; Guy d'Usel, de l'Aéro-Club ; Boulangé, trésorier, et Deffranne, membre du Comité de l'Aéro-Club.

Des discours ont été prononcés par MM. René Wibaux qui a vanté l'amitié avec les cyclistes belges : Ed. Boulenger qui a apporté le salut de l'Aéro-Club ; Gustave Wattinne qui a assuré le Nord-Touriste de toute la sollicitude de l'Administration municipale. M. H. Franchomme a proclamé l'alliance du Nord-Touriste, de l'Automobile-Club et de l'Aéro-Club. M. Damez a ensuite remercié les orateurs.

A midi et demi, un banquet de cent couverts a été servi dans les salons de l'Hôtel-Ferraille.

Puis a eu lieu l'assemblée générale du Nord-Touriste, dans la salle de lecture du nouveau local.

M. A. Damez remercie l'Administration municipale de sa récente subvention de 2000 francs. Il déclare que le Nord-Touriste compte actuellement 6.102 membres et annonce qu'un annuaire régional va être édité et distribué gratuitement aux sociétaires.

Le trésorier, M. Duquenne, expose la situation financière. Les recettes ont été de 30.123 fr. ; les dépenses de 25.163 fr ; l'excédent est de 4.900 fr. L'encaisse pour la caisse de secours aux cantonniers s'élève à 1.032 fr. 55.

Ces comptes sont approuvés à l'unanimité.

Puis lecture est donnée des récompenses attribuées à des sociétaires pour propagande faite en faveur du Nord-Touriste. Elles ont été obtenues par MM. Bertout, de La Ventie, O. Payen, de Comeiro, doctauff de Rycker et C. Picquart, de Lille ; Rizo et Bergdolle, de Dunkerque ; A. Briet, de Wattrelos ; Declercmortier, de Lille ; Rys, de Tourcoing ; Artiges, de Bruxelles ; Hamderyckère, de Ronsendael ; Capart, Vandeputte et Delporte, de Roubaix.

Ont été classés, pour le concours de photographie : 1er, P. André, de Lille ; 2e, Bernast, de Roubaix ; 3e, O. Dechaineux, de Tourcoing.

Ont été réélus, du Comité directeur, MM. Butruille, Ed. Catrice, E. Cox, Daten, Decraene, E. Dumesne, F. Dumesne, E. Dupont, Everwyne, Gerbod, Guidé, Hospied, Janssens, Journel, R. Motte, C. Pickaert, Ricq.

La journée s'est terminée par la conférence du capitaine Ferber, donnée dans l'amphithéâtre de l'Ecole Nationale des Arts et qui a obtenu le même succès qu'il y a quelques jours à Lille.

UN CAMBRIOLAGE PLACE DE L'ABATTOIR

Dimanche, vers sept heures du soir, Madame Elisabeth Cnockaert, bouchère, place de l'Abattoir, 8, rentrait chez elle et constatait que tout était bouleversé dans la maison.

Un malfaiteur avait fracturé la porte de derrière qui donne rue Lacroix, avait ouvert tous les meubles, bouleversé le contenu et dérobé dans une cachette connue seulement de quelques personnes, une somme de 1400 francs.

Plainte a été portée à la police ; on a des soupçons sur un individu qui est activement recherché.

Les fêtes du Trichon. — Le Comité des fêtes de ce quartier, quoiqu'à peine constitué, ne demeure pas inactif. Nous apprenons, en effet, qu'en plus des nombreuses attractions et réjouissances qu'il prépare, il a eu l'heureuse idée d'organiser pour le dimanche 31 mai la première sortie de la « Reine du Marché aux Poissons », entourée de ses demoiselles d'honneur et de ses camarades de la corporation. Ce sera certainement un numéro inédit dans nos fêtes locales et que le Trichon seul pourrait produire. Les marchands du « Minck » s'empressent à faire des merveilles, et il est certain que leur bienveillant concours contribuera pour une large part à la réussite des fêtes du 31 mai.

Employé infidèle. — M. Philippe Dehon, qui tient l'Epicerie Centrale, 1, rue Saint-Georges, s'était aperçu depuis quelque temps, que des marchandises disparaissaient de son magasin. Il avertit le chef de la sûreté qui fit, dimanche, des perquisitions de divers côtés.

Dans une chambre louée par Eugène Bourfeau, employé de l'épicerie, on a découvert pour environ 25 francs de marchandises.

Bourfeau est âgé de 29 ans. Il était domicilié à Lille, rue de l'Hôpital-Militaire, 49 ; il est maintenant à la prison de Lille.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

Magnifique choix d'articles p' BAPTÊMES rue du Priez, 5, Maison THOMAS Fils.

du 15 mars

Naissances. — Fernand Huys, place Faidherbe, 41. — Roselie Dekoninck, rue des Longues-Haies, cour Boucau, 2. — Marie Deblemont, boulevard de Strasbourg, 123. — Lucien Ulyser, rue Laverrier, 33. — Germaine Gentemann, rue de Blanchemaille. — Raymonde Huyschaert, rue Archimède, cour Wibaux, 2. — André Florin, rue d'Anzin, cour Gérard, 8. — René Carrette, Grande-Rue, 84. — Jean Berrand, place de la Nation, 4. — Lucienne Potiez, rue d'Inkermann, 84 bis. — Albertine Pyson, rue de la Chaussée, 39.

Décès. — Joseph Henninck, 3 mois, rue de la Guinguette, 40. — Lucien Pennequin, 34 ans, rue d'Ypres, 4. — Hélène Lefebvre, 25 a., rue Cuvier, 46. — Céline Gille, 52 ans, rue de Cartigny, 19. — Elisa Lecomte, 84 ans: Octave Duhamel, 5 mois, rue de Blanchemaille. — Emilienne Thiétart, 7 jours, rue du Bois, 13. — Antonie Oblen, 1 jour, rue Rose-Bonheur, 2. — Gaston Leclercq, 8 mois, rue de Blanchemaille.

LES RENTES VIAGÈRES

Chaque jour la conférence des rentiers dans La Nationale-Vie (entreprise privée, assujettie au contrôle de l'Etat) s'affirme d'une manière plus significative. C'est ainsi qu'en 1907, La Nationale a obtenu une augmentation de Rentes viagères supérieure à celle de toute autre compagnie française.

Les tribunaux consacrent cette confiance: après beaucoup d'autres, le tribunal de Périgueux (6 mars 1907), celui d'Amiens (25 janvier 1908), viennent encore de désigner La Nationale pour la constitution de Rentes viagères.

Ce qui recommande cette Compagnie au choix de tous, ce n'est pas seulement l'exactitude scrupuleuse avec laquelle, depuis sa fondation, en 1830, elle a toujours tenu ses engagements, même aux plus mauvais jours de la guerre de 1870-1871 ; c'est encore et surtout sa situation financière ; ce sont les garanties supplémentaires exceptionnelles qu'elle a su constituer en dehors de ses réserves obligatoires et qui, à la date du dernier inventaire, dépassaient 121 millions ; aucune autre compagnie n'en possède d'aussi importantes.

Envoi gratuit de tarifs et renseignements ; s'adresser soit au siège social, 2, rue Pillet-Will, à Paris, soit aux agents généraux en province.

TOURCOING

Une conférence sur l'impôt à la Croix-Rouge. — La 4e section de l'Action Libérale Populaire a tenu sa réunion mensuelle dimanche, à 5 h., salle du café des sapeurs-pompiers, rue de la Croix-Rouge, 270, sous la présidence de M. Jean-Louis Lepère, entouré des membres du bureau de la section.

Après l'expédition de diverses questions d'organisation, M. Charles Didier, le dévoué président de la VIIe section, a fait une instructive conférence sur l'impôt.

Exposée d'une façon familière sa causerie a fort intéressé l'auditoire et a donné lieu à un échange de vues qui montre tout le sérieux apporté par nos amis de la Croix-Rouge à l'étude des choses publiques.

M. Charles Didier a défini la nature de l'impôt : argent prélevé par l'Etat sur chaque citoyen pour l'entretien des services publics dont chacun profite. L'indigence peut seule être invoquée pour en dispenser un citoyen. La légitimité ressort de sa définition: chacun dans une famille doit aider suivant ses moyens à l'entretien et à la prospérité de cette famille.

Après avoir exposé en quoi consistent les impôts directs et indirects, le conférencier montre quelle a été la progression des impôts en France depuis 1830.

A cette époque, le budget s'élevait à 1 milliards 48millions; il était, en 1907, de 3 milliards 634 millions.

Par comparaison avec les citoyens des autres pays, le Français paie 103 fr. d'impôts annuels: le Belge 86; l'Anglais 65; l'Italien 56; l'Allemand 36.

La dette des communes qui était de 3.515.154.000 francs en 1895, est passée à 4.089.000.000 fr. en 1905, soit une augmentation de 567 millions en 10 ans.

La dette des diverses puissances se chiffre, pour l'Allemagne à 21 milliards 100 millions; pour l'Angleterre 19 milliards 725 millions; pour la Russie 22 milliards 850 millions; l'Espagne 9 milliards 146 millions; l'Autriche 10 milliards 000 millions; la Belgique 3 milliards 330 millions; la France 29 milliards 177 millions.

Les intérêts et l'amortissement de la dette de la France crèvent chaque année le budget de 1 milliard 292 millions.

La suppression des écoles congréganistes qui a forcé à établir de nouvelles écoles comme aussi à augmenter le nombre des instituteurs; l'accroissement du nombre des fonctionnaires; l'augmentation aussi du traitement des députés, tout cela contribue à nous doter chaque année d'un accroissement de nos impôts.

Ce sont les principales choses dites par M. Charles Didier et qui lui ont valu des applaudissements répétés.

Aubades aux nouveaux décorés. — MM. Louis Tiberghien-Motte, Mesure-Six et Fiement ont été décorés récemment de la Croix de la Légion d'honneur.

M. Louis